

INSECTES FORESTIERS **Le scolyte accélère la transformation des forêts.** Les scolytes n'ont quasiment jamais autant décimé les épicéas qu'à l'heure actuelle. L'être humain est en partie responsable de cette situation. Les forestiers préconisent une forêt mélangée, plus robuste dans les clairières, afin de rendre les forêts plus résistantes.

Les scolytes sont normalement indissociables d'une forêt saine. Lorsqu'ils forment dans l'écorce des arbres dépérissants pour y pénétrer, ils remplissent d'importantes fonctions dans l'écosystème. Ils ouvrent la voie aux champignons lignivores ou servent de nourriture à d'autres insectes et oiseaux. Ils peuvent toutefois rapidement pulluler lorsque de nombreux arbres sont affaiblis.

Actuellement, la situation est particulièrement grave. On rencontre dans maintes forêts des résineux desséchés ou des surfaces à défricher. Après la sécheresse de 2018, les scolytes se sont multipliés de façon massive – le typographe (*Ips typographus*) notamment. Rien qu'en 2019, il a détruit des milliers d'épicéas, l'équivalent du chargement de plus de 50 000 camions. Ce fut la deuxième valeur la plus élevée jamais enregistrée.

Un coup dur pour la foresterie dont la principale essence de bois d'œuvre est l'épicéa. Néanmoins le problème ne vient pas d'ailleurs. Dès le Moyen-Âge, l'être humain, au lieu de planter les feuillus originels caractéristiques du Plateau, leur a préféré les épicéas à la croissance rapide, qui prospèrent naturellement dans des sites plus frais à des altitudes supérieures. Mais sur fond de changement climatique, les températures sont devenues trop élevées et le climat trop sec pour eux. Le typographe a dès lors la tâche facile.

Pour en savoir plus sur le typographe: www.wsl.ch/typographe



Le typographe est l'espèce de scolyte la plus fréquente en Suisse.



La sécheresse de 2018 continue de laisser des traces: des épicéas du Jura infestés par les scolytes en juillet 2020.

Récemment, l'essence est aussi menacée dans son territoire d'origine en montagne. En raison du climat plus chaud, les scolytes peuvent dans certains lieux donner naissance dans l'année à une deuxième génération. «Les forêts perdent leur fonction de protection par endroits», déclare Martin Bader du Service Protection de la forêt suisse. Le nombre croissant de cerfs et de chevreuils contribue également à l'évolution de la situation. Ceux-ci dévorent les jeunes arbres susceptibles de renforcer la forêt.

«Protection de la forêt suisse» aide les services forestiers, les autorités et les particuliers à établir des diagnostics d'infestations par les scolytes et leur délivre des conseils quant aux mesures à appliquer. Comme les pesticides sont interdits en forêt, il est nécessaire de réduire les occasions de ponte des scolytes, explique Martin Bader. Il importe donc d'abattre, d'évacuer ou d'écorcer les arbres infestés. Afin que les forestiers puissent mieux planifier la lutte contre les scolytes, le WSL a élaboré un modèle informatique qui calcule le développement du typographe, et indique notamment la situation à l'échelle des régions. Grâce à d'autres modèles informatiques, les chercheurs du WSL tentent de prédire quelle sera l'importance des scolytes sur fond de changement climatique.

À faible altitude, les épicéas seront moins nombreux à l'avenir sans disparaître complètement pour autant. Les ennemis naturels des scolytes à l'image des guêpes parasites ou des Braconidae ont retardé leur pullulation et décimé les scolytes, précise Martin Bader. «Dans un ou deux ans, la situation pourrait – en fonction des conditions météorologiques – se détendre.»

Dans les clairières, il convient de favoriser les forêts mélangées plus robustes qui résistent mieux aux insectes voraces et au changement climatique, poursuit le chercheur. Pour la production de bois, il est recommandé de remplacer l'épicéa par des résineux plus résistants à la sécheresse comme le pin sylvestre ou le douglas (voir la page 21). «Le scolyte exige une transformation de la forêt.»

(bki)

Simulations
informatiques sur
le développement
du typographe
en Suisse:
www.bostryche.ch